

L'ÉGLISE

DANS LE QUARTIER

N° 203 Été 2024

LETTRE DE LA PAROISSE CATHOLIQUE SAINT-PIERRE SAINT-PAUL DE MARSEILLE

Editorial

Dé-coïncidences, dé-polarisations, rencontres et oasis !



On se rend compte, très souvent dans nos vies, que les uns ne co-incident pas avec les autres : antipathies, antagonismes, incompatibilités...Ein Karem, ça vous parle ?

Deux cousines, Elisabeth et Marie, se rencontrent. Oh, après un long voyage, fatiguant, à dos d'âne, pour celle qui venait de Nazareth ! Cela se passe dans ce beau village de Palestine appelé "source parmi les vignes", entre des collines enchantées, 'Ein Karem. L'une salue l'autre. Elles se saluent. Elles se disent "Shalom", comme tout le monde. Oui, mais elles se disent vraiment "bonjour", pour se reconnaître l'une l'autre et s'accueillir. C'est une vraie rencontre, quoi. Et c'est cela qui change tout. Elles éprouvent mutuellement une grande joie de se retrouver !

Elles sont enceintes toutes les deux. Même les enfants dans leurs seins semblent se réjouir, à les entendre. La Bible (Luc 1) nous raconte cette rencontre, que l'on appelle "visitation". Les enfants, c'étaient Jean (baptiste) et Jésus. Dans cette rencontre, il y a comme une manifestation de Dieu, une vibration du Seigneur !

Il faut dire que c'était un événement qui aurait pu rester banal. C'est un événement du quotidien de nos vies. Mais la qualité de la rencontre en a décidé autrement. Par la rencontre, chacun devient un peu plus ce qu'il est déjà en profondeur. La rencontre devient révélation, émerveillement. C'est comme si elle avait lieu autour d'une fontaine débordante ; comme si chacun s'abreuvait mutuellement d'une eau qui le fait vivre, qui le crée à nouveau, qui lui donne une nouvelle imagination, pour aimer, pour chanter et pour faire du bien.

Au fond, le monde serait sans doute différent, si les uns et les autres se trouvaient cette passion de la découverte - de ce que Dieu peut faire jaillir de ces lieux -. On verrait apparaître une multitude d'oasis au cœur du désert. Parmi les épines, on trouverait des roses. La vie aurait des parfums nouveaux. Une nouvelle aventure commencerait pour tous ceux et toutes celles qui démultiplieraient ces fontaines.

Vous en imaginez la fécondité de la vigne. Vous en imaginez les grappes de raisin ; Une terre promise ! Un festin ! Le lieu d'une amitié entre les humains et avec Dieu.

Au cœur de la gravité de nos actualités, nous avons peut-être oublié que tout cela est encore possible. À condition bien sûr de se rencontrer. A condition de montrer de la résilience face aux polarisations de toutes parts, soufflant des vents d'irrationalités et de guerres. Goûtons donc au bon pain et au bon vin de l'amitié vraie. Le monde en sera transformé. Vraiment !...

Les vacances nous offrent beaucoup de temps pour tout cela. Profitons-en !

« Des arbres qui marchent »



Le groupe *Laudato Si'* de la Paroisse a proposé le parcours « Des arbres qui marchent » : une série de vidéos, que nous avons visionnées et discutées en 8 étapes, les 1ers dimanche du mois du 1^{er} octobre 2023 au 5 mai 2024.

A la suite de l'appel du Pape François et de l'encyclique *Laudato Si'*, nous sommes appelés à changer de regard et entrer dans une démarche de conversion écologique. Les vidéos⁽¹⁾ du réalisateur Pierre-Paul Renders, font intervenir des personnalités diverses questionnées sur ce sujet : théologiens, philosophes, chercheurs, activistes, psychologues, chrétiens ou non.

Leurs réflexions nous amènent à cheminer, selon une trajectoire qui rappelle celle de la lecture de *Laudato Si'*. D'abord, considérer la situation et « regarder la réalité avec sincérité pour constater qu'il y a une grande détérioration de notre maison commune » (LS 61) mais comment sortir de la paralysie ? Nous sommes appelés à nous poser la question du sens, et avant de chercher « que faire ? », d'abord se demander qui devenir et vers quelle transition intérieure ? Alors nous sommes invités à nous regarder avec hon-

nêteté, interroger la domination de l'humain sur le reste du vivant et de la création, et ce qui se passe en nous.

Le 4e épisode donne l'explication du titre du parcours, il fait référence à la guérison de l'aveugle de Béthsaïde, pour lequel Jésus doit s'y prendre à deux fois (Marc 8. 22-26) : « *Jésus prit l'aveugle par la main et le conduisit hors du village. Il lui mit de la salive sur les yeux, posa les mains sur lui. Il lui demandait : Vois-tu quelque chose ? L'aveugle leva les yeux et dit : Je vois les gens, ils sont comme des arbres que je vois marcher. Jésus posa de nouveau les mains sur les yeux de l'homme : celui-ci voyait clairement, il était guéri.* » Il existe un chemin de guérison, la prise de conscience joyeuse de notre interconnexion avec le vivant.

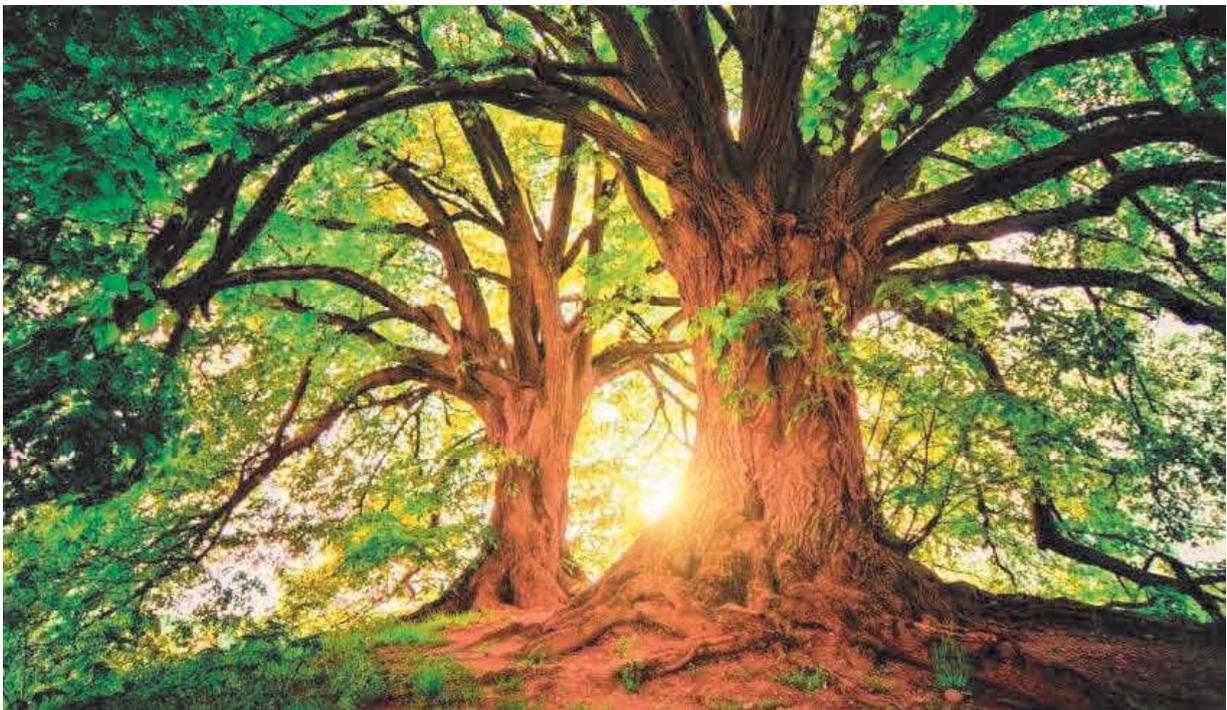
Mais cette prise de conscience engendre souvent colère et culpabilité. Que faire de ces émotions ? Comment les composer ? Il est alors question du pardon. La solidarité est le premier réflexe chez les humains, l'amour est plus que jamais présent au temps des catastrophes. Après l'entraide entre les êtres vivants, nous sommes amenés à questionner la relation des deux moitiés de l'humanité. Pour conclure, comment faire du commun ? Étonnamment, c'est le modèle de la vie monastique, « pépite catholique », qui est évoqué pour illustrer la voie pour *vivre* le sens du bien commun.

Ainsi, « *l'Espérance nous invite à reconnaître qu'il y a toujours une voie de sortie* » (LS 61). Alors célébrons la vie dans la joie et de façon concrète !

A la rentrée, nous vous invitons au lancement de la végétalisation du parvis de l'église, rue Léon Bourgeois, le 8 septembre, après la messe, autour d'un repas partagé. N'hésitez pas à apporter plantes, terreau, mains vertes, et plats à partager.

(1)Les vidéos sont disponibles en ligne gratuitement : <https://desarbresquimarchent.com/index.php/la-serie/>

Frédérique





Temps de prière selon la liturgie de Taizé

Depuis maintenant 2 ans la paroisse St Pierre St Paul organise des temps de prière selon la liturgie de Taizé. La structuration et l'esprit de ces prières sont étroitement liés à ce qui est vécu au sein de la communauté de Taizé. Il s'agit d'une communauté monastique située dans le village de Taizé en Saône et Loire, fondée en 1944 par Roger Schutz, un pasteur protestant. Dès sa fondation, frère Roger fait le choix d'une vocation œcuménique. Depuis, la communauté s'est agrandie et elle a essaimé en région parisienne et dans d'autres pays. De par son existence même, cette communauté est un signe concret de réconciliation entre chrétiens divisés et entre peuples séparés. Dans cet objectif le symbole de cette communauté est une croix en forme de colombe de la paix.

Si vous souhaitez davantage de renseignements vous pouvez consulter [le site de Taizé](#).

Dans notre paroisse comme à Taizé, ces temps de prière s'appuient sur la méditation grâce à des chants litaniques, sur des lectures issues de la Parole de Dieu et sur des temps de silence. Les chants sont issus de différentes traditions orthodoxes, catholiques et luthériennes et sont construits sous la forme d'une phrase simple, reprise de multiples fois, éventuellement superposée à une voix de soliste, parfois dans différentes langues. Ces chants invitent à entrer dans une relation d'intimité avec Jésus le Christ. Par le chant et la prière, il s'agit avant tout de favoriser l'unité des cœurs qui se tournent vers Dieu. Les temps de prière sont proposés à tous et contribuent à leur manière à la vie de notre paroisse aux côtés de toutes les autres propositions de formation et de spiritualité.



C'est aussi un moyen de rassembler au-delà de la communauté paroissiale et de partager des temps avec des membres de la paroisse orthodoxe de la rue Clapier, des élèves de l'école Saint Joseph de la Madeleine, des membres d'autres communautés paroissiales et de contribuer modestement à la construction de l'œcuménisme.

Nous vous donnons rendez-vous fin septembre pour le prochain temps de prière prévu à St Pierre St Paul.

L'équipe de préparation

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour les vacances d'été du 06/07/2024 au 06/10/2024

Horaires des messes : Dimanche : 10h00, pas de messe le samedi soir

Pas d'accueil à l'église au mois d'août

Téléphone : 09 73 63 27 84 (laisser un message)

Correspondance : Maison paroissiale, 88, bd Longchamp 13001 Marseille.

E-mail : secretariatgeneral.spsp@gmail.com

Baptême de Séréna



Issue d'une famille chrétienne, je devais me faire baptiser petite comme le prévoit la tradition, mais le décès de mon arrière-grand-mère a entraîné l'annulation de mon baptême. Etant très pratiquante, mon arrière-grand-mère a fortement insisté pour que j'intègre la communauté chrétienne, ce fut même l'une de ses dernières volontés. C'est donc quelque chose que j'ai toujours gardé en tête.

L'élément qui a réellement déclenché mon cheminement est un événement marquant en 2017, j'ai eu une méningite foudroyante que j'ai miraculeusement surmontée sans séquelle. Durant mon hospitalisation, grand nombre de mes proches s'en sont remis à Dieu et ont prié pour moi. Alors la question de la grâce de Dieu s'est imposée, je souhaitais vraiment pour Le remercier, m'insérer pleinement dans les valeurs de la chrétienté.

Ainsi, ce chemin vers le baptême s'est concrétisé par la mise en relation avec Sigolène par Père Patrice. Cette découverte, qui a commencé par la lecture de l'évangile de Saint Mathieu, puis par cette période de carême jusqu'à Pâques ont été pour moi des moments de d'échanges et de partages incroyables.

Ce qui m'a permis de connaître les grands piliers et de m'insérer dans ce chemin de recherche continue car « même si on croit l'avoir trouvé il faut continuer à le chercher ».

Ainsi, par le baptême j'ai créé cette relation éternelle avec Dieu, et j'essayerais de continuellement le connaître, et de poursuivre cet accompagnement précieux jusqu'à ma communion en 2025. Ce fut un moment important après ces mois de préparation, la concrétisation et en même temps le début de mon cheminement.

Je tenais à remercier chaleureusement ma paroisse qui m'a permis de pouvoir préparer cette célébration à mon image mais aussi par l'accompagnement de Sigolène par son dévouement et sa transmission et réflexion autour de la foi qui m'ont permis de faire ce cheminement intérieur.

Séréna

EMILIE

Ma rencontre avec Emilie s'est jouée sur un tout petit bout de billet de train où je griffonnais mon numéro de tel pour un éventuel service d'accompagnement à une vieille dame de 80 ans, malvoyante, qui descendait du train de Gardanne. Ma retraite de cheminot approchait et je désirais m'assurer des petits boulots pour la compléter. Hasard ?

Emilie revenait du cimetière où elle avait honoré son mari. Elle voyageait seule, munie de sa canne blanche. Son courage m'interpella et ce jusqu'à sa mort 12 ans après. Cet indomptable personnage et son serviteur firent même des croisières, entre autres en Israël et en Grèce, mais avec combien de péripéties de santé perturbantes !

Le handicap d'Emilie m'a ouvert le chemin de retour à l'Eglise. Je l'accompagnais régulièrement à Saint Lazare où elle me mit en contact avec diverses associations. Son courage alimenta en moi une énergie quotidienne nouvelle car jamais elle ne se plaignait. Elle me permit de m'ouvrir à la grâce et à l'espérance promises par le Christ.

Merci Emilie !

Jean M.

Les temples Tamouls sur l'île de la Réunion



Dans une zone commerciale ou industrielle, au milieu d'un champ de cannes à sucre, au cours d'une randonnée, d'une promenade ou tout simplement de vos courses, vous êtes subitement interpellé par un édifice se dressant fièrement au milieu de son environnement, un édifice où les couleurs et les représentations divines foisonnent. Bienvenue à la Réunion, vous voici face à un temple tamoul ! Ce trimestre nous vous proposons un plongeon culturel à leur rencontre.

Au 19^{ème} siècle, le développement de l'industrie sucrière poursuit son évolution et nécessite un nombre important de travailleurs. En décembre 1848, l'abolition de l'esclavage impose de ce fait aux exploitants de trouver une nouvelle source de bras pour continuer les récoltes. Ces travailleurs viendront essentiellement de l'Inde, notamment de l'état de Tamil Nadu d'où sont originaires les Tamouls. Ils sont très majoritairement hindous ce qui fait de l'hindouisme la 2^{ème} religion sur l'île de la Réunion.

La religion tamoule compte plus de 30 millions de divinités mais seulement une dizaine sont représentées et vénérées. Les trois principaux dieux sont Brahma, Vishnu et Shiva. Ils forment la « Trimurti » (la Trinité) qui représente le cycle de la vie : Brahma est le créateur ; Vishnu le protecteur et Shiva le destructeur.

Comme beaucoup de religions, les tamouls connaissent des interdits alimentaires, ils ne mangent pas de bœuf. En effet, la vache est la réincarnation de la Mère Divine Dévi, de plus, le lait est un élément essentiel dans l'alimentation des tamouls (lait, beurre, beurre clarifié entre autres). Avant de se rendre au temple, les fidèles doivent respecter 3 jours de carême (régime exclusivement végétarien, abstinence sexuelle, pensées positives) mais également des rituels : se déchausser, faire brûler des carrés de

campbre, se prosterner devant le mât du temple, ... Mais pourquoi les temples sont si colorés ? La couleur est un élément essentiel pour l'expression de la religion tamoule. Chacune a une signification bien précise. Le blanc représente la paix et la pureté, le bleu le courage, la vérité, la capacité à lutter contre le mal, le jaune la méditation, l'instruction et la connaissance et ainsi de suite. Les temples sont ainsi très colorés mais, nous ne pouvons pas parler des couleurs dans la religion tamoule sans aborder Holi, la fête des couleurs. Chaque participant possède de la poudre teintée (gulal) de différentes couleurs et d'en asperger les participants de la fête. Au cours de cette fête, les barrières sociales tombent dans un esprit fédérateur et surtout : « **Bura Na Mano, Holi Hai !** » (« Ne soyez pas fâché, c'est la Holi »).

Véronique

Lecture partagée



Fracassée comme tant d'autres après le massacre perpétré par le Hamas le 7 octobre 2023 en Israël, l'auteur voit son monde s'effondrer. Elle dont la mission consiste à porter la souffrance des autres sur ses épaules et à la soulager par ses mots, se trouve soudain en état de sidération, impuissante et aphasique. Dans la fièvre, elle écrit alors ce petit traité de survie, comme une tranche d'auto-analyse qui la fait revenir sur ses fondements existentiels.

Le texte est composé de dix conversations réelles ou imaginaires : conversation avec ma douleur, conversation avec mes grands-parents, conversation avec la paranoïa juive, conversation avec Claude François, conversation avec les antiracistes, conversation avec Rose, conversation avec mes enfants, conversation avec ceux qui me font du bien, conversation avec Israël, conversation avec le Messie. Comme toujours avec l'auteur, le va et vient entre l'intime et l'universel, entre l'exégèse des textes sacrés et l'analyse de la société actuelle, entre la gravité du propos et l'humour comme politesse du désespoir, parvient à transformer le déchirement en réparation, l'inconfort en force, l'inquiétude en réassurance et le doute en savoir.

Editions Grasset, 16€

Elisabeth

A la découverte d'un homme d'Église : l'Abbé Fouque



L'abbé Fouque disait ;

« *Quand vous viendra l'idée de faire le bien, faites-le tout de suite., en réfléchissant, beaucoup de bien se perd !* »

Jean-Baptiste Fouque est né en 1851-1926 d'une famille de classe moyenne. Son père, contremaître, chargeait et déchargeait les bateaux. Sa mère, très pieuse lui a transmis la foi. Jean-Baptiste doit aussi beaucoup au Père Joseph-Marie Timon-David (1823-1891), autre marseillais, grand éducateur du 19^{ème} siècle.

Ordonné prêtre à 25ans, en 1876, il restera vicaire paroissial toute sa vie: à Auriol, de 1877 à 1885 puis à Marseille jusqu' à sa mort en 1926. Dans une ville en plein expansion, qui passera de 195.000 habitants en 1851 à 652.000 habitants en 1926, l'abbé Fouque s'engage dans l'action sociale à Marseille aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

Il est à l'origine de la création de nombreuses œuvres marseillaises, la plupart, toujours existantes.

Le 6 avril 1888, il inaugure une Maison d'accueil, La Sainte Famille, pour les jeunes filles.

Le 3 octobre 1892, il crée, rue Villa Paradis, le premier berceau de l'œuvre de l'Enfance délaissée, transférée en 1894 au quartier Sainte Anne, sous le

nom de Maison des Saints Anges Gardiens, confiée aux Filles de la Charité.

En 1901, Jean-Baptiste Fouque rattache L'œuvre de la Sainte Famille à L'œuvre de Protection de la Jeune Fille et constitue le Comité des Dames Patronnesses de la Maison d'accueil, Les Amies du Foyer.

En 1903, il crée un Restaurant féminin et une Maison d'accueil pour les domestiques et employées sans famille à Marseille. La même année il rouvre l'ancien Pensionnat des Dames de la Doctrine Chrétienne, rue Dieudé, à l'origine du Cours Saint Thomas d'Aquin.

En 1905, dans l'ancien couvent des Sacramentines du Prado, il crée L'œuvre de la Salette pour les personnes âgées, transférée à la Maison de Montval au Cabot, en 1945 (actuellement la maison de retraite la Salette Montval).

Le 27 novembre 1913, il établit l'œuvre de l'Enfance coupable à Saint Tronc, et la confie aux Prêtres de Saint Pierre aux Liens de l'Abbé Fissiaux (actuellement le Centre J.B. Fouque).

Pendant la guerre de 14-18, l'abbé Fouque ouvrit les portes du Prado aux blessés et, en 1917, les Américains réquisitionnèrent l'ensemble des locaux pour y installer un Hôpital destiné à leurs troupes. Les œuvres de l'abbé durent alors déménager. À la fin de la guerre, les américains repartirent, laissant derrière eux tout le matériel médical acquis pour soigner les blessés de guerre. Sans moyens financiers, l'abbé s'engagea à reprendre tout le matériel laissé sur place et fit appel à des médecins bénévoles pour assurer les soins et aux industriels et commerçants de la ville pour l'aider dans cette tâche et lui apporter les financements nécessaires. Il confia la gestion de l'établissement aux sœurs Dominicaines de la Présentation de Tours. Ces dernières sont restées présentes dans l'Hôpital jusqu'en 1981.

En 1919, dans le contexte difficile de l'après-guerre, l'abbé Jean-Baptiste Fouque décida la création à Marseille d'un grand Hôpital catholique gratuit pour les nécessiteux. L'absence de tout système de protection sociale conférait un caractère d'urgence à ce projet .

Le 20 mars 1921, dans ces mêmes locaux, il inaugure l'hôpital Saint Joseph, Il ouvre également le Château Saint-Ange à Montfavet (Vaucluse) pour « l'enfance anormale » (actuellement Institut Saint Ange).

Malgré les difficultés, le manque d'argent, la guerre... l'abbé Fouque ne compte ni son temps ni son énergie pour aider son prochain... "Tout est possible à celui qui croit !" Il est salué comme « **le téméraire de la charité** » ou « **l'apôtre de la charité** ». C'est dans ce contexte difficile, mais avec cette noble vision, qu'est né et que s'est développé l'Hôpital Saint Joseph.

Le 5 décembre 1926, l'abbé Fouque meurt à Saint-Joseph, son hôpital, salué par le peuple comme le « **saint Vincent de Paul marseillais** », épuisé par une vie tout entière donnée à Dieu et aux plus pauvres.

Il est proclamé bienheureux lors d'une cérémonie qui est célébrée à la cathédrale de Marseille le 30 septembre 2018.

VACANCES....

...Temps de détente ! temps de récréation...temps de re-création...



Ami lecteur, accepte le ton humoristique de ces lignes : on peut bien, de temps en temps, rire de nos travers, même si on peut en pleurer à les prendre trop au sérieux !

...Un petit retour à nos origines...une petite fantaisie de « **zoologie chrétienne** » (tout cela et ce qui suit, est à lire avec le sourire qui convient...)

L'espèce humaine descend de l'espèce animale, tout le monde sait ça ! les chrétiens quant à eux, ont bien conscience de faire partie de cette espèce privilégiée, arrivée à un degré de haute civilisation, mais qui paraît garder dans certains de ses réflexes une nostalgie inconsciente de ces temps immémoriaux !

Quand je dis « les chrétiens », ce ne sont pas « les autres » mais bien chacun de nous, car à un moment ou à un autre de notre vie, on adopte une de ces attitudes pas toujours comiques dans leurs conséquences.

(Dans son tableau de « zoologie chrétienne », l'auteur dépeint plusieurs espèces, retenons en quelques-unes)

Les « chrétiens mollusques », ceux qui ne réagissent jamais avec beaucoup d'énergie et se laissent mollement couler entre deux eaux ; leur devise : surtout pas d'histoires, qu'on me laisse tranquille...ils se laissent avaler sans peine...et bien peu ont conscience d'être porteur d'une perle précieuse

Parmi les invertébrés toujours (il faut avouer que sans colonne vertébrale, c'est difficile de tenir droit), on trouve une catégorie qui ne manque pas de charme ni de poésie... « les chrétiens papillons » ! Ils voletent de fleur en fleur, de fête en fête, bien endimanchés, au gré de la fantaisie et de l'humeur du soleil : c'est joli une collection de papillons sous-verre ! Heureusement qu'on n'est pas chrétien pour figurer au tableau de chasse d'un dieu-collectionneur !

Dans les « chrétiens vertébrés »...l'autruche, c'est un oiseau curieux, non pour sa vitesse de croisière, extraordinaire, mais pour sa politique étrange : en cas de danger, elle se met la tête dans un trou pour ne rien voir...

Dans une autre catégorie, il y a les « chrétiens caméléons » qui prennent la couleur du groupe dans lequel ils vivent et les idées de leur interlocuteur, même s'il dit le contraire de celui d'hier !

Ah les « chrétiens-chameaux » ? Soyons positifs : ce sont ces chrétiens qui ont fait disent-ils, de trop amples provisions spirituelles durant leur jeunesse et qui pensent que les « bosses de la religion » bien remplies suffisent largement à traverser le désert de la vie sans se réapprovisionner !

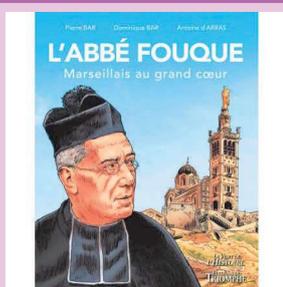
Et puis la création du Seigneur se couronne au quaternaire, par l'avènement de l'Animal Raisonnable, qu'on dit intelligent mais qui raisonne beaucoup, tellement intelligent qu'il ne se trouve jamais comme les autres : « pensez un peu, moi, je ne suis pas comme ça !...je ne vais pas à la messe, mais je suis meilleur que ceux qui y vont »...

Que nous sommes loin d'un Enfant de Dieu véritable...c'est le Fils de Dieu que nous avons à imiter, celui qui nous appelle à « devenir parfait comme son Père du Ciel »

Un conseil : même en vacances, mets-toi résolument en route. Bien humblement. Baptisé, tu es porteur du Christ et de sa Bonne Nouvelle pour le monde...

Alors n'aie pas peur...Marche et regarde devant...pas d'où tu viens ...Mais où tu vas...Où Dieu t'attend, son Fils te conduit !

Extraits d'un livre d'Henri Jourdan, « **Tiens bon ...et avance !** » publié chez « Chemins de Dialogue » (2007)

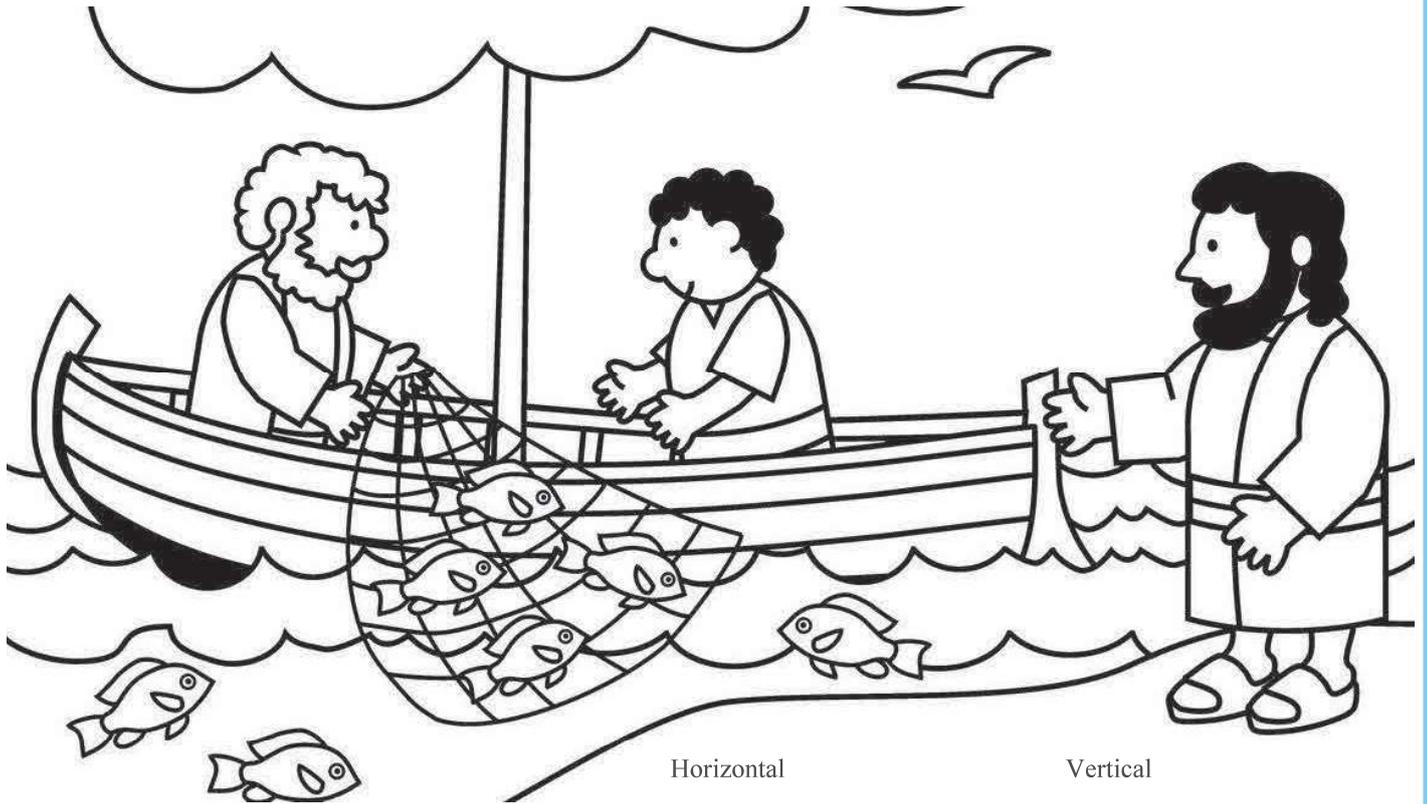


Pour en savoir plus sur Jean -Baptiste Fouque :

« **Ce prêtre est un volcan** » (Cardinal Bernard Panafieu). La vie de l'abbé Fouque s'égrené comme un exceptionnel roman d'aventures. Un roman dont le véritable héros est l'Autre : la jeune fille isolée, l'orphelin, le malade, le jeune délinquant, le handicapé, la personne âgée, celui que la vie maltraite...

Une bande dessinée Vent de l'histoire EDITION du TRIOMPHE 16.90€

Coloriage de l'été : la pêche miraculeuse



Horizontal

6 Quand elle est chrétienne, elle permet avant tout l'approfondissement du kérygme

7 Elle a coopéré au salut des hommes avec sa foi et son obéissance libre

8 A l'universalité de celui-ci, l'apôtre Paul oppose l'universalité du salut (indice : une pomme !)

11 Celle faite à Abraham inaugure l'économie du salut

12 A la messe, les fidèles témoignent ensemble de la sainteté de Dieu et de celle du Salut (indice : une vertu théologique)

14 Dieu sauve en hébreu

15 C'est le commencement de l'histoire du salut

Vertical

1 Elle est comme le sacrement universel du salut

2 Ils ont contribué au salut comme « collaborateurs de Dieu »

3 Annonce centrale qui revient toujours sur la bouche du catéchiste (indice : mot grec)

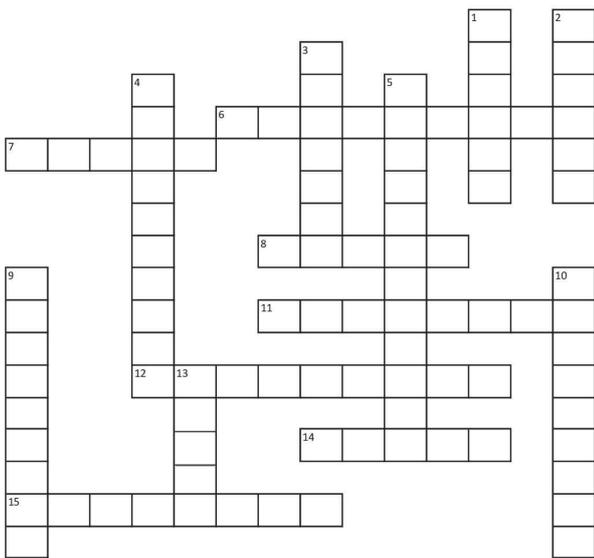
4 Notre salut découle de celle de l'amour de Dieu envers nous (indice : est toujours première)

5 Ils doivent être initiés aux mystères du salut et à la pratique d'une vie évangélique

9 Elle fait partie du sacrement nécessaire au salut pour ceux tombés après le baptême

10 Dans les livres de l'Ancien se tient caché le mystère de notre salut

13 Il est offert à tous grâce au Christ



1 église 2 saints 3 kerygme 4 initié 5 catéchumènes
6 formation 7 Marie 8 péché 9 pénitence 10 testament
11 promesse 12 espérance 13 salut 14 Jésus 15 création

Quiz de l'été

1- Date où est célébrée la mort, l'entrée au ciel et le couronnement de la bienheureuse Vierge Marie.

2- Nom de cette fête religieuse .

3-Personne que l'on instruit dans la foi chrétienne pour le préparer au baptême.

4- Chasser l'intrus : l'eucharistie, la confirmation, le mariage, la réconciliation, la profession de foi

1- 15 août
2- l'assomption
3- le catéchumène
4- la profession de foi